

L'obsession de dizaines de millions d'Algériens : le visa !



Qui mieux que celui qui fut ambassadeur de France à Alger de 2008 à 2012, puis de 2017 à 2020, peut nous permettre de comprendre les Algériens ? Xavier Driencourt, puisqu'il s'agit de lui, a publié *L'énigme algérienne* et le *JDD (Journal du Dimanche)* lui a ouvert ses colonnes ce 26 mars, jour anniversaire tragique où l'armée française a reçu l'ordre du chef de l'État, De Gaulle, de tirer sur des « patriotes » français désarmés, rue d'Isly à Alger, laissant sur le sol quelques dizaines de morts.

Soixante ans après l'indépendance « offerte » aux Algériens, l'ex-ambassadeur estime qu'aucune réconciliation n'est envisageable actuellement entre la France et l'Algérie et que tous les efforts de « repentance » tentés par le président

Macron ne sont que des projets chimériques.

En effet, pour Xavier Driencourt son expérience des sept années passées en Algérie lui permet d'affirmer que : « *La France n'est qu'un partenaire comme bien d'autres et plutôt plus maltraité que les autres.* »

Selon lui : « **Une seule chose intéresse les Algériens : l'obtention de visas. Au point que c'en est devenu une véritable obsession car, souligne-t-il, quarante-cinq millions d'Algériens n'ont qu'un rêve: partir vers la France, où chaque Algérien a de la famille.** »

Venir en France ne veut nullement dire « *aimer les Français* » bien au contraire, il s'agit pour les Algériens « *de faire payer aux Français les 130 années de colonisation de leur pays* ».

Ce sentiment « anti Français » a toujours été ressenti comme une priorité pour les différents gouvernements algériens depuis l'indépendance et ils ne se privent pas de le faire savoir avec force bien que les présidents Français semblent ne pas l'entendre et que celui qui dirige notre pays actuellement « *soit le plus sourd d'entre tous* ».

Une visite du président Abdelmajid Tebboune à Paris serait prévu au mois de mai prochain. Ce sera sans doute, pour lui, l'occasion de nous faire souvenir du 8 mai 1945 à Sétif et le massacre de milliers d'Algériens, occultant bien entendu la centaine de morts européens qui l'avaient précédé et bénéficiant ainsi d'une « nouvelle repentance » de son ami le président Macron.

N'oublions tout de même pas que, tout récemment, l'ambassadeur d'Algérie en France a été rappelé pour accusation d'une opération d'exfiltration par des « Barbouzes » concernant la journaliste Amira Bouraoui.

Les Algériens ne sont-ils pas au courant que les « Barbouzes »

françaises n'existent pas, n'ont même jamais existé ! Surtout pas en « Algérie Française » dans les années 1961/1962.

Manuel Gomez